



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2017

Bueil – Le Pelleret, rue du Puits

Fouille programmée (2017)

Sébastien Cormier, Gilles Deshayes, Julie Hernot et Philippe Fajon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/73153>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sébastien Cormier, Gilles Deshayes, Julie Hernot et Philippe Fajon, « Bueil – Le Pelleret, rue du Puits » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/73153>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bueil – Le Pelleret, rue du Puits

Fouille programmée (2017)

Sébastien Cormier, Gilles Deshayes, Julie Hernot et Philippe Fajon

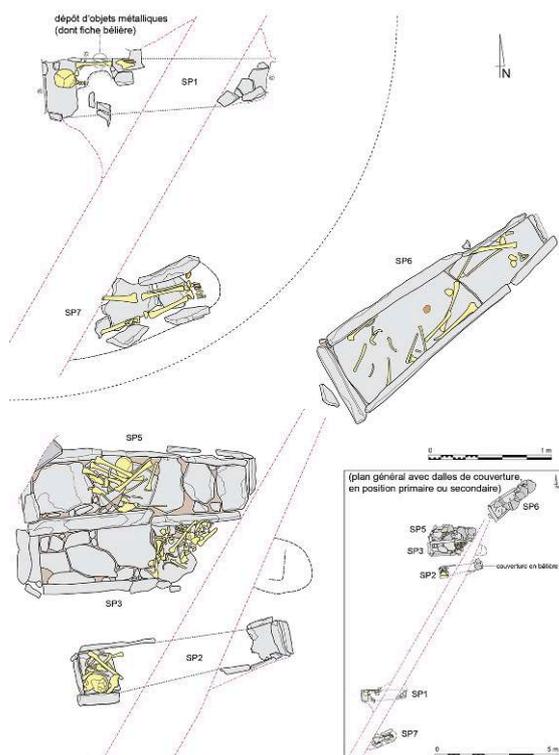
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département de l'Eure

- 1 Dans le cadre de travaux de pose d'une nouvelle conduite d'assainissement entre Bueil et le hameau de Chanu (commune de Villiers-en-Desœuvre), l'entreprise EHTP a fait la découverte de trois sépultures. Suite à un arrêt de chantier, une opération de fouille urgente consécutive à cette découverte fortuite a pu être engagée. Seine-Normandie-Agglomération, maître d'ouvrage des travaux, a accepté de prendre en charge le financement de l'intervention. Des sondages ponctuels ont été réalisés sur le tracé de la canalisation pour vérifier la limite de la zone funéraire.
- 2 Cette fouille rapide réalisée avec les moyens techniques et humains de la Mission Archéologique du Département de l'Eure a permis la mise au jour de huit sépultures dont six ont pu être fouillées intégralement (fig. 1). Ces dernières contenaient chacune les restes osseux d'un individu adulte ou de taille adulte, inhumé dans des coffrages en pierre calcaire attribuables au début du Moyen Âge. Dans quatre cas, les ossements incomplets de l'individu inhumé étaient en position secondaire. Ces remaniements ne semblent pas liés au temps des funérailles, ni à une réutilisation du coffrage pour l'inhumation d'un nouvel individu, mais sont plutôt l'œuvre de fouilles anciennes et/ou de pillages. Cette hypothèse est étayée par la quasi-absence de mobilier, tant à l'intérieur des coffrages funéraires (quelques tessons) que dans le comblement périphérique quand celui-ci pouvait être déterminé. Dans les deux cas où les ossements de l'individu inhumé étaient en position primaire, des indices de contenant et/ou d'enveloppe en matériau(x) périssable(s) ont été observés. La présence originale de deux sépultures dont les coffres ont une paroi mitoyenne (fig. 2) est à noter. En ce qui concerne les deux structures perçues partiellement dans la coupe, les individus semblent inhumés en simple fosse, sans pouvoir exclure la présence initiale de

contenant(s) en matériau(x) périssable(s). Pour l'ensemble de ces inhumations, la mauvaise représentation des individus inhumés et la mauvaise conservation des ossements présents ne permettent pas de déterminer le sexe des sujets.

Fig. 1 – Plan des sépultures fouillées



DAO : G. Deshayes (Mae).

Fig. 2 – Sépultures jumelles



Cliché : G. Deshayes (Made).

- 3 L'intérêt de cette intervention rapide (une semaine) reposait en partie sur la qualité des coffrages, constitués de dalles plus ou moins importantes, en nombre variable d'une structure à l'autre. Les coffrages montrent un assemblage de dalles prélevées dans les bancs naturels de calcaires visibles sur le haut du plateau (calcaire à fossiles blanc et blanc rosé induré à *potamides lapidum* et cérithes, Éocène, Lutétien supérieur). D'après l'observation macroscopique, aucune dalle n'a fait l'objet d'une taille préparatoire : elles ont été sélectionnées pour s'ajuster au mieux sans volonté d'harmoniser la forme des coffrages.
- 4 Ces tombes sont situées en limite nord-ouest d'un ensemble plus vaste, déjà connu. En effet, la nécropole de Bueil a fait l'objet de découvertes ponctuelles puis de fouilles par Auguste Le Prévost vers 1860, par l'abbé Joseph Philippe de 1904 à 1906, par un dénommé Deshayes, « facteur ambulant des postes », et par Léon Coutil. Près de 140 tombes avaient alors été fouillées. Une brève étude anthropologique avait été réalisée sur un échantillonnage d'environ trente crânes, les autres ossements des sujets concernés étant probablement laissés in situ, tout comme ceux appartenant aux 110 autres individus exhumés. L'aspect archéo-anthropologique de la fouille de 2017 prend aujourd'hui un nouveau sens. En effet, la lecture taphonomique permet d'observer les intérêts, les gestes et les pratiques des fouilleurs du XIX^e s. (prélèvements de crânes et du mobilier).
- 5 Cette opération a également été l'occasion d'établir un bilan des collections existantes des fouilles anciennes sur ce site : près de 90 objets sont entreposés à Évreux, et de nombreux éléments ont été déposés en leur temps aux musées de Dreux (Eure-et-Loir) ou de Rouen. Un intéressant travail de récolement de la documentation va pouvoir être mené sur ce site funéraire afin d'appréhender sa topographie, sa chronologie, et de le replacer dans le contexte régional.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtefy49TLOGD>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

AUTEURS

SÉBASTIEN CORMIER

Made

GILLES DESHAYES

Made

JULIE HERNOT

Made

PHILIPPE FAJON

Drac Normandie (service régional de l'archéologie)